

POUR LES PLUS PETITS

Le pot de fleurs

un conte de Claude Birck

d'après le conte traditionnel

de « La moufle »

Il fait vraiment trop chaud pour un printemps. Les fleurs ont soif, les oiseaux s'abritent à l'ombre des feuilles, un silence pesant règne sur le jardin. Quant à la petite souris, elle trotte par-ci par-là à la recherche d'un peu de fraîcheur.

Tiens, un pot de fleurs ! Il est fêlé, ébréché, renversé dans l'herbe près du mur de la cabane du jardinier.



– Hum ! Comme il doit faire bon là-dedans... se dit la petite souris.

Hop ! Elle se faufile à l'intérieur du pot en terre. Elle est protégée du soleil et bien au frais ! Elle se met en boule et s'endort.

Peu après, alors que la souris dort profondément, une grenouille arrive et saute autour du pot.



– Côa, côa ! Je peux entrer ? J'ai les pattes toutes brûlantes à cause du soleil.

Petite souris se réveille en sursaut et répond à la grenouille :

– Entre ! Quand il y a de la place pour une, il y en a pour deux.

Le soleil chauffe de plus en plus fort mais la souris et la grenouille sont bien au frais à l'intérieur du pot de fleurs.

Elles s'endorment blotties l'une contre l'autre.



Un hibou vole dans le ciel et aperçoit le pot de fleurs. Il descend et se pose dessus. Il regarde dans le pot et dit :

– Hou... hou... Y a-t-il une place pour moi ? J'ai si chaud dans mon arbre que je n'arrive pas à me reposer.

La souris et la grenouille se réveillent en sursaut. Elles font un peu la grimace, mais comme elles sont polies, elles répondent :

– Oui, oui, viens, on va se serrer un peu.

Et tous les trois s'endorment blottis au fond du pot de fleurs.

Ensuite, c'est un lapin qui arrive au triple galop. Il pointe le bout de son nez et renifle le pot de fleurs. Sans rien demander à personne, il s'engouffre à l'intérieur et se glisse au beau milieu.



– Poussez-vous donc que je m'y mette !

Les animaux sont plutôt à l'étroit mais ils sont protégés du soleil.

Ce n'est pas fini... Devinez qui arrive maintenant... Le renard, le rusé renard !

Ravi de trouver un abri, il s'approche tout doucement du pot de fleurs et susurre d'une voix charmeuse :

– Il fait vraiment trop chaud aujourd'hui, vous ne trouvez pas ?
Allez, laissez-moi entrer, soyez gentils.

Les animaux n'osent rien dire et laissent entrer ce renard bien sympathique après tout. C'est tout de même un peu difficile pour lui d'entrer dans le pot de fleurs. Le pot ballote d'un côté et de l'autre, à gauche, à droite, à gauche, à droite. Mais le renard insiste, s'installe à l'entrée du pot de fleurs. Le pot bouge encore un peu et se stabilise. Ouf !



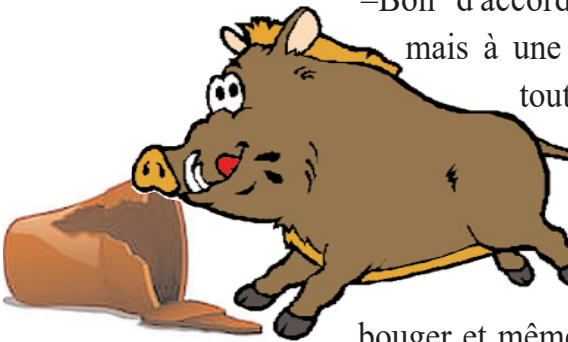
Les animaux sont serrés comme des sardines en boîte, mais bien protégés du soleil.

Devinez qui arrive maintenant d'un pas lourd... Le sanglier, un immense sanglier. En le voyant, les animaux s'exclament en chœur :

– Ah non, pas toi ! Tu es beaucoup trop gros !

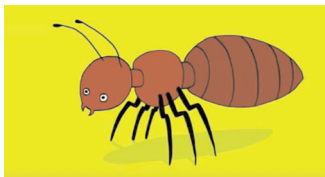
– Sornettes ! proteste le sanglier, quand il y a de la place pour 4, il y en a pour 5 !

– Bon d'accord, soupirent les animaux, mais à une condition, tu dois te faire tout petit !



Le sanglier s'aplatit alors comme une crêpe et se glisse dans le pot de fleurs. Personne n'ose bouger et même respirer. Le pot ballote à gauche, à droite, à gauche à droite et se stabilise. Cette fois-ci il n'y a vraiment plus de place dans le pot de fleurs.

Pourtant, écoutez encore... Une fourmi, une toute petite fourmi se dirige vers le pot. Tip, tip, tip, elle court tout en zigzaguant. Personne ne la voit, personne ne l'entend. Elle se faufile par un petit trou.



C'en est trop !

Le pot de fleurs tremble, ballotte d'un côté et de l'autre, puis il roule à toute vitesse sur le gazon. Les animaux sont secoués, chahutés, agités. Ils gigotent et tournent dans le pot. Ils ont quelquefois la tête en bas, quelquefois la tête en haut, en bas, en haut... Le pot de fleurs dévalent tout le jardin et vient s'écraser contre le mur de la maison. Il éclate en mille morceaux !

Tous les animaux se retrouvent les quatre pattes en l'air dans le muguet de la plate-bande de fleurs. Devinez à qui ils font les gros yeux...



À la petite fourmi, bien sûr. Ce n'est vraiment pas juste ! Vous ne trouvez pas ?